

Table ronde du 16 décembre 2010

regroupant des parents d'élèves, des élus, des professeurs, des élèves des collèges de Simiane, Cabriès et Bouc-Bel-Air

La séance s'ouvre sur le récit de l'expérimentation d'autres rythmes scolaires menée actuellement au collège de Simiane, comme dans 123 autres collèges en France.

Une classe de cinquième, choisie au hasard parmi les cinq classes de ce niveau, expérimente à raison de trois fois par semaine, des activités sportives l'après-midi (13h40-15h40), mais aussi des cycles de secourisme, diététique et des visites culturelles.

Les cours d'EPS sont précédés de 5 h de cours le matin (8h-13h), les autres journées sont identiques à celles des autres élèves de 5^e.

L'hypothèse à vérifier était la suivante : une telle organisation favorise -t-elle la réussite des élèves ? A deux mois et demie de la rentrée, on peut dire que pour les élèves, cette expérience est « très forte », c'est ce que souligne leur professeur d'EPS. Il veut dire par là qu'ils sont heureux et se sentent privilégiés au sein de l'établissement ; pour lui c'est une classe hétérogène avec une forte scission entre les filles (en retrait) et les garçons, qui n'est pas facile à mener (ils sont très dynamiques et à la limite de la dispersion).

Les familles sont très satisfaites, elles notent que la motivation pour le collège est accrue, qu'il y a moins de conflits à la maison, que les devoirs sont plus rapidement faits et que, si les enfants sont fatigués, c'est de la « bonne fatigue » qui fait qu'ils dorment et mangent davantage.

La principale s'inquiète cependant de cette fatigue et envisage de supprimer une demi-journée de sport, d'autant plus que les résultats globaux de la classe sont en-deçà de ceux des quatre autres divisions de cinquième.

Le constat va à l'encontre de ce qu'elle imaginait avant l'expérimentation : elle avoue avoir été persuadée que ces enfants auraient de meilleurs résultats scolaires. Il est cependant prématuré d'en conclure quoi que ce soit.

Avant de passer à l'ordre du jour et aux questions, le préalable sur lequel s'établit un consensus est que l'école doit demeurer le prestataire de services.

Première question : l'organisation actuelle favorise t-elle les apprentissages ?

S'agissant de la journée de classe, les parents reconnaissent qu'elle est certes chargée, mais qu'à l'exception de la dernière heure de la journée, les enfants supportent la charge de travail.

Les enseignants présents s'accordent pour dire que six heures de cours dans une journée sont largement suffisantes. Ils rejoignent en cela l'avis des élèves. Un professeur souligne le propre de l'adolescence qui voit les rythmes biologiques changer : le sommeil est difficile à trouver en fin de soirée et par contre facilité le matin. A 8 heures, les enfants ont sommeil.

Si tous les élèves avaient plébiscité un début de cours repoussé d'une demi-heure au moins, les parents présents s'y opposent dans la mesure où eux, doivent quitter leur foyer avant 8h00.

Un professeur fait remarquer que, si on veut raccourcir la journée de présence au collège, il faut ouvrir l'établissement le samedi matin.

Les parents comme les élèves s'y opposent catégoriquement : la famille a besoin du week-end pour se retrouver ; la journée de travail ou de classe est très chargée, le week-end permet de partager du temps et des activités.

Un consensus se dégage sur un rythme annuel qui ne tiendrait pas compte des zones, mais s'établirait à six semaines d'enseignement suivies de deux semaines de repos.

Les parents sont les seuls à promouvoir un raccourcissement des vacances d'été, ils suggèrent que les établissements soient climatisés pour que les élèves puissent supporter les grosses chaleurs. Les élèves, eux, sont attachés à une coupure de deux mois qui permet un « nouveau départ » à l'issue de chaque année de collège.

Un principal évoque les périodes d'enseignement et se demande si 45 mn ne seraient pas une bonne période.

Les enseignants répondent massivement qu'ils souhaitent lutter contre l'effet zapping et au contraire regrouper les journées par thème et dominante pour qu'il reste quelque chose des enseignements. Ils pensent qu'avoir jusqu'à six matières dans une même journée conduit à stresser les élèves et à leur demander de toujours se dépêcher pour transmettre un maximum de connaissances en un temps limité. Les disciplines sont trop morcelées.

Deuxième question : celle des priorités autres que celles exprimées précédemment et liées aux autres activités (familiales, associatives)

Les familles rappellent que les enfants sont très attachés à leurs activités de club (sport, musique, théâtre) dans la mesure où ce sont des activités antérieures à l'entrée au collège et qu'elles leur permettent de rester en contact avec tous leurs camarades d'enfance.

Les élèves ont reconnu qu'il était difficile de s'organiser pour tout mener de front, surtout en quatrième et troisième.

En semaine, les parents semblent ne pas contester le fait que la famille toute entière soit absorbée par le travail. Les devoirs à la maison sont pour eux une simple question d'organisation et pensent que leurs enfants le vivent bien.

Un parent cependant souligne l'extrême difficulté du début d'année en sixième. Son enfant, excellent élève, bien organisé, commence seulement après deux mois et demie de classe à rentrer dans le rythme et cela n'a été possible que parce que sa mère l'a aidé à raison de deux heures par jour, ce qu'elle n'avait pas eu besoin de faire à l'école primaire. Cette maman pense que les débuts de la scolarité en collège devraient être repensés.

D'autres parents, ayant vu fonctionner d'autres systèmes scolaires, déplorent que l'école en France ne permette pas aux enfants de partager des activités de loisir avec leurs enseignants.

Une responsable de fédération de parents d'élèves souligne que de moins en moins de parents s'impliquent dans l'éducation de leurs enfants et que l'articulation du temps scolaire et du temps familial ne fonctionne pas de façon satisfaisante.

La séance se conclut sur l'importance du dialogue et du lien entre l'école et les familles pour tenter de concilier des logiques parfois contradictoires.

CONCERTATION ELEVES

QUESTIONS	CONSTATS	PROPOSITIONS
<i>Est-il nécessaire de modifier les rythmes scolaires ?</i>		
-Le rythme journalier	La journée est trop longue. Les élèves sont fatigués le matin à 8H. Difficulté à se remobiliser après la récréation de l'après-midi La dernière heure de cours est insupportable.	Raccourcir l'après midi, avoir moins de devoirs et dormir davantage.
-Le rythme hebdomadaire	Semaine longue avec 1H de transport par jour et 1H30 de travail quotidien. Les élèves sont attachés aux 2 jours de WE et à la pause du Mercredi après midi.	
-Le rythme annuel	Les élèves sont attachés à une vraie coupure d'été qui correspond à un vrai nouveau départ. Le rythme 10 semaines de cours est trop long. Mieux vaut 7 semaines.	6 semaines de cours et 2 semaines de repos
<i>Quelles sont les priorités à prendre en compte ?</i>		
-Les priorités liées aux rythmes biologiques de l'enfant	Manque de sommeil, besoin de pauses (gouters), mais difficulté de repartir après une pause.	Moins de devoirs!
-Les priorités liées aux contenus d'enseignement	Les programmes sont trop chargés.	Choix des matières en fonction de son projet à partir de la 4ème.
-Les priorités liées à l'organisation de l'enseignement	Les journées sont trop lourdes; beaucoup trop de matières très exigeantes dans la même journée.	Mieux réorganiser la journée de travail. Choix d'options en fonction des goûts, des aptitudes et des projets des élèves.
-Les priorités liées à la journée de la famille	Très peu de temps pour la famille, Beaucoup d'enfants ne voient pas leur père. Peu de temps pour les loisirs et difficulté de s'organiser pour en avoir.	
-Les priorités liées à la vie sociale et économique	Il est difficile de pratiquer une activité sportive ou culturelle. Cela est cependant très important pour les élèves. Certains parents le comprennent et d'autres pas.	

CONCERTATION PARENTS

QUESTIONS	CONSTATS	PROPOSITIONS
<i>Est-il nécessaire de modifier les rythmes scolaires ?</i>		
-Le rythme journalier	La journée est trop longue et trop chargée. La dernière heure de cours est souvent difficile.	Les parents sont opposés aux séquences plus courtes.
-Le rythme hebdomadaire	Le rythme hebdomadaire n'est pas à modifier. Les parents restent attachés aux 2 jours de repos en fin de semaine.	Les trous dans l'emploi du temps pourraient être utilisés de manière à ce que les enfants puissent se détendre.
-Le rythme annuel	Le rythme annuel doit être modifié.	6 semaines de classe et 2 semaines de repos conviendraient mieux aux enfants. Les 2 mois de coupure d'été sont trop longs.
<i>Quelles sont les priorités à prendre en compte ?</i>		
-Les priorités liées aux rythmes biologiques de l'enfant		
-Les priorités liées aux contenus d'enseignement	Les parents sont attachés aux programmes.	
-Les priorités liées à l'organisation de l'enseignement	Les journées sont trop lourdes.	Les enfants pourraient rester au collège après les cours afin que les enseignants leur fassent découvrir "autre chose": partager leur passion par ex.
-Les priorités liées à la journée de la famille	Les parents sont attachés aux activités sportives et culturelles pratiquées par les enfants après la classe car ils en ont besoin.	Les parents doivent apprendre à s'organiser pour gérer tout cela!
-Les priorités liées à la vie sociale et économique		

CONCERTATION ENSEIGNANTS

QUESTIONS	CONSTATS	PROPOSITIONS
L'organisation actuelle favorise t-elle de façon optimale les apprentissages?	Le rythme journalier est trop long. Certains moments dans la journée sont difficiles et certains enseignements ne peuvent avoir lieu après d'autres. L'horaire idéal dépend des disciplines. Il y a trop de matières enseignées la même journée et trop de stress chez les enfants parce qu'on les presse beaucoup.	On pourrait faire des semaines à dominante (littéraire ou scientifique) où les disciplines seraient décloisonnées et où les enfants pourraient s'immerger afin qu'ils retiennent davantage les "choses apprises". La découpe annuelle ne convient pas. Il faut supprimer les zones afin de créer une véritable alternance de 6 semaines de cours et 2 semaines de repos. Il faut laisser le repos du week end et des temps pour les pratiques culturelles, sportives ainsi que pour la vie de famille.
Les rythmes favorisent-ils la réussite?	Non. Trop de stress lié au fait que les élèves doivent constamment se dépêcher.	Décloisonner les enseignements.
Les expérimentations sont-elles des pistes intéressantes? Heure de cours (journée, semaine, année, module semestre) journée(place des activités péri-éducatives, aide aux devoirs), pause (quelle pause à l'intérieur de la journée, de la semaine, de l'année) année d'enseignement(par rapport aux cycles, par rapport aux programmes), alternance vacances, temps de service...	Forte demande d'aide aux devoirs mais contradiction avec la faible participation liée aux créneaux horaires proposés, peu favorables pour les enfants. Nécessité de décloisonner les enseignements.	
Quelles sont les priorités à prendre en compte ?		Etre davantage attentif aux rythmes de l'enfant qu'aux activités générées essentiellement par le tourisme: exemple les zones.